

Renaud Capuçon en duo lumineux

CLASSIQUE Sous la coupole roloise, le violoniste a donné un récital avec un jeune pianiste prometteur

Il n'y aura pas eu de robe pailletée moulante. Ni de mise en valeur spectaculaire de sa plastique de statue. Mercredi soir au Rosey Concert Hall, Khatia Buniatishvili a été annoncée malade. Remplacée au pied levé par le tout jeune Guillaume Bellom, la pianiste à la virtuosité étincelante et au physique de rêve a trouvé un suppléant de belle envergure.

Vingt-cinq printemps à peine et une musicalité de maître: Guillaume Bellom s'inscrit déjà dans la lignée des interprètes qui compteront. Renaud Capuçon a trouvé en celui qu'il connaît depuis quelque temps un partenaire de choix. Le violoniste peut s'appuyer sans crainte sur l'accompagnement fluide, vivant et sensible d'un véritable complice. Car avant le piano, le jeune homme a pratiqué assidûment le violon. C'est dire son sens développé de la ligne, de la mélodie et de la nuance souple.

Au programme de l'avant-dernier concert de la saison roloise,

la 7^e Sonate de Beethoven. L'énergie et la densité de jeu qu'on connaît chez Renaud Capuçon étaient allégées par la grande mobilité d'expression au clavier. Deux mondes parfaitement complémentaires.

Des si sentimentales *Pièces romantiques op. 75* de Dvorák et

de la grande *Sonate pour violon et piano* de César Franck, les deux interprètes ont livré une même vision. Ouverte, fervente et généreuse, malgré des tensions qu'on aurait aimé voir assouplies par plus de respiration.

Renaud Capuçon connaît ses points forts sur le bout de l'archet.

La vocalité de son jeu et ses aigus suspendus ont illuminé la *Méditation de Thaïs* de Massenet donnée en bis. Une conclusion au charme imparable. —

SYLVIE BONIER

[@SylvieBonier](#)

PROGRAMME

Une prochaine saison plurielle au Rosey

Quand le concert de l'Orchestre philharmonique de Berlin aura résonné le 28 juin sous la baguette de Gustavo Dudamel, le Rosey Concert Hall entamera sa pause vacancière. La saison reprendra ses droits dès le 11 septembre, avec une programmation très variée, comme le veut la tradition des lieux.

Il y aura les déjà fidèles. Lors de la quatrième année, le retour de Charles Dutoit et de son Royal Philharmonic Orchestra se fera en compagnie de l'immense Martha Argerich au piano. Le violoniste Maxim Vengerov et ses solistes de la Menuhin Academy reviendront eux aussi, pour accompagner la soprano Cecilia Bartoli lors d'un concert unique en Suisse romande.

L'affiche classique sera encore riche de la venue de l'Orchestre national de France placé sous la baguette de son chef, Emmanuel Krivine.

Pour plus d'intimité, la musique de chambre sera servie par le Quatuor Calidore et le pianiste Sergei Babayan, dans le cadre d'une première collaboration avec le Verbier Festival, et la soprano Sonya Yoncheva se produira pour la première fois en récital au Rosey.

Entre les styles, Philippe Béran tiendra les commandes de l'OSR dans les Temps modernes de Chaplin pour un ciné-concert, genre dont il est un spécialiste reconnu. Le jazz sera servi par trois grandes figures: la chanteuse Rhonda Ross (digne fille de Diana), le contrebassiste Avishai Cohen en trio, et le pianiste Yaron Herman. Quant au théâtre, il sera représenté par deux adaptations d'œuvres littéraires: *Les Travailleurs de la mer* de Victor Hugo et *Le Joueur d'échecs* de Stefan Zweig. — S. 80.

Renseignements: www.roseyconcerthall.ch